

Dimanche 17 avril 2016

Claire CHAUMET, pasteure de l'Église protestante unie de France (Montrouge)

**Une histoire de famille
Marc, 3 et 6**

Musique :

Pergolese, Stabat mater. Hungaroton HCD 12201-2

Michel Schaeffer : Claire Chaumet, bonjour. Vous nous proposez ce dimanche une réflexion sur la famille, la nôtre à partir de celle de Jésus de Nazareth.

Claire Chaumet : oui, nous allons voir que la famille, c'est bien mais c'est parfois envahissant. En particulier sur le pourtour de la Méditerranée où l'on exalte la force virile et l'adoration de la maman. L'amour de la Mama n'est pas seulement du folklore, c'est vraiment basé sur une réalité. La famille, c'est pour la vie : on est d'une famille et on y reste, même si l'on doit voyager ou s'exiler. La famille vous aide en toutes circonstances, à condition, bien sûr, de rester dans les sillons qu'elle a tracés. Et la famille de Jésus n'échappe pas à cette réalité.

MS : Jésus s'est démarqué de sa famille. S'est-il écarté du sillon familial ?

CC : nous allons le voir dans deux textes bibliques, ch. 3 et 6 de l'évangile de Marc.

Musique :

Pergolese, Stabat mater. Hungaroton HCD 12201-2

CC : nous prions avec Marion Muller-Collard : L'Évangile, c'est jouer à qui-perd-gagne. C'est détrôner les rois et couronner l'enfant, le frêle. Le candide. Inverser les valeurs, être riche de rien et fécond de ses pertes. C'est ouvrir sa vie, laisser l'inespéré y poser sa semence

L'Évangile, c'est jouer, à cache-cache Avec la porte d'un Royaume qui tantôt se dévoile, Et tantôt se dérobe. C'est connaître le temps hors cadran des horloges, Goûter l'éternité dans Le fruit de l'instant

L'Évangile, c'est jouer à colin-maillard, Avancer les yeux bandés et ne jamais savoir Si celui que je touche, celui qui m'a touchée

Est un mendiant, un roi, mon frère ou mon sauveur - tout cela à la fois. Amen.

MS : nous nous intéressons aux textes que vous avez préparés. Ils se situent dans l'évangile de Marc, au ch. 3 à partir du v.20 que vous nous lisez dans la traduction Segond :

CC : Jésus revient à la maison, et la foule se rassemble encore : ils ne pouvaient pas même manger. A cette nouvelle, les gens de sa parenté sortirent pour se saisir de lui, car ils disaient : Il a perdu la raison. Les scribes qui étaient descendus de Jérusalem disaient : Il a Bézélzéboul ; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons ! Il les appela et se mit à leur dire, en paraboles : Comment Satan peut-il chasser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut tenir ; et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut tenir. Puis nous reprenons au verset 31 : Sa mère et ses frères arrivent ; se tenant dehors, ils le firent appeler. La foule était assise autour de lui et on lui dit : Ta mère, tes frères et tes sœurs sont dehors, et ils te cherchent. Il répond : Ma mère et mes frères, qui est-ce ? Puis, promenant ses regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui, il dit : Voici ma mère et mes frères ! En effet, quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère.



MS : nous passons au début du chapitre 6 que nous lisons dans la version en français fondamental.
CC : nous changeons de traduction car nous sommes au village de Jésus et cette traduction exprime mieux l'atmosphère du village. Jésus a quitté le village où il a guéri la fille de Jaïros.
Jésus quitte cet endroit et il va à Nazareth, la ville où il a grandi. Ses disciples l'accompagnent. Le jour du sabbat, il se met à enseigner dans la maison de prière. Il y a beaucoup de gens. En l'écoutant, ils sont très étonnés et ils disent : « Qui lui a appris tout cela ? Cette sagesse qu'il a reçue, qu'est-ce que c'est ? Et ces miracles qu'il fait, comment les fait-il ? Pourtant, c'est bien le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon, et ses sœurs vivent ici chez nous ! » Cela empêche les gens de Nazareth de croire en Jésus. Alors Jésus leur dit : « Un prophète est respecté partout, sauf dans sa ville, dans sa famille et dans sa maison. » Jésus ne peut faire aucun miracle à Nazareth. Pourtant, il guérit quelques malades en posant les mains sur leur tête. Et il s'étonne parce que les gens ne croient pas. Ensuite, Jésus va enseigner dans tous les villages qui sont autour de Nazareth.

Musique :

Mozart Missa brevis Michel Corboz. ERATO 2292-45724-2

MS : c'est le service protestant sur France culture avec la pasteur Claire Chaumet, qui nous propose sa réflexion autour d'une histoire de famille un peu spéciale, les relations de Jésus et de ses parents à Nazareth en particulier, là où tout le monde le connaît.

CC : nous avons tous une famille, et donc des histoires de famille. Des tensions, des secrets, des souvenirs aussi et des liens très forts qui nous marquent, nous façonnent. La famille, c'est bien mais c'est parfois envahissant. La famille de Jésus n'échappe pas à cette réalité. Il y a la Mama Marie, la matrone méditerranéenne, une forte personnalité puisqu'elle a même réussi à éliminer jusqu'au souvenir du nom de Joseph, le père. Les gens disent « *Pourtant, c'est bien le charpentier, le fils de Marie.* » Jésus est reconnu comme fils de Marie. Il y a les frères Jacques, José, Judas et Simon et les sœurs. On ne sait pas combien elles sont. C'est peut-être parce que ce sont des femmes, mais surtout parce qu'elles sont sans doute restées à Nazareth et ne se sont pas mêlées ni des affaires publiques, ni de la gestion de l'Eglise comme Jacques qui fut l'un des piliers de l'Eglise de Jérusalem. C'est une sorte de tribu qui n'est pas très fière de Jésus au début de son ministère, on le traite de fou, il a perdu la tête. C'est une famille pleine de compassion et de prévenance pour ce petit qui n'a pas toute sa raison. C'est une famille aussi qui craint le qu'en dira-t-on, les médisances des voisins et qui attend de lui plus de bienséance, de prudence, de sagesse. Un clan assez conformiste, qui a du mal à renouer le dialogue avec ce jeune adulte dissident. C'est peut être aussi une famille qui aurait voulu que Jésus continue comme charpentier. Charpentier c'est une entreprise assez prestigieuse dans un village. A cette époque, il y a encore des forêts de cèdres en Galilée et au Liban et on peut faire des charpentes très complexes pour de belles maisons. C'est peut-être même Jésus qui a fait la charpente de la synagogue de Nazareth. En effet, les synagogues devaient avoir des structures assez élaborées avec de nombreuses fenêtres en hauteur. La famille dépendait probablement du travail de Jésus et aurait voulu qu'il garde sa place réservée dès sa naissance : charpentier, fils de charpentier.

MS : on peut supposer qu'à Nazareth les rumeurs vont bon train. Qu'on chuchote, qu'on colporte des informations pas toujours vérifiées. On peut aussi penser d'après les textes que vous nous avez lus, que les gens pensent qu'il a un peu mal tourné ce Jésus.

CC : c'était prévisible, il s'était déjà échappé petit lorsque ses parents étaient allés à Jérusalem. Il aurait bien mérité une bonne fessée. Et puis après, il n'avait rien fait pour la synagogue entre sa bar-mitsva et ses 30 ans. On ne sait pas ce qu'il a fait. Il a pris de la distance comme on dit aujourd'hui.

MS : il s'est un peu comporté comme de nombreux jeunes d'aujourd'hui qui disparaissent après leur confirmation et qui retrouvent le chemin de l'église après plusieurs années d'éloignement.

CC : c'est vrai mais vers 30 ans il a changé. Il a rencontré cet écologiste radical de Jean-Baptiste, puis il a entraîné les 4 pêcheurs du lac de Tibériade, de bons garçons qui eux aussi ont laissé leur père Zébédée se débrouiller tout seul avec son entreprise de pêche artisanale. C'est vrai aussi qu'au début il a impressionné. Il a enseigné avec autorité à Capharnaüm, il a fait des guérisons, il a entraîné d'autres personnes à sa suite. Mais peu à peu il s'est mis beaucoup de monde à dos, souvenez-vous, il a commencé à fréquenter des collecteurs d'impôts, puis il s'est disputé avec les pharisiens et enfin il a détruit le troupeau de porcs de Guerasa. Dans les familles juives de Nazareth on ne mange pas de porc mais on sait que cela représentait une grosse source de revenus que de vendre du porc aux légions romaines et on compatit de la perte...Le pays n'est pas si grand et on imagine que toutes ces rumeurs revenaient aux oreilles de la famille. La famille se défendait comme

elle pouvait, mais sans doute les enfants étaient moqués à l'école, les femmes allaient chercher l'eau tard pour ne pas rencontrer les autres femmes. Il ne se rendait pas compte, Jésus, mais il n'était plus très bien vu dans son village.

Musique :

Mozart Missa brevis Michel Corboz. ERATO 2292-45724-2

MS : vous êtes toujours à l'écoute du service protestant avec Claire Chaumet pasteur de l'Eglise protestante unie de France à Montrouge. Nous voyons avec vous Claire Chaumet et à partir des textes de l'évangile de Marc que dans son village à Nazareth Jésus est considéré comme le charpentier qui tourne mal.

CC : reconnaître. Nous aimons bien mettre les gens dans une catégorie et les y laisser. Changer de statut, de rôle, de classe sociale c'est une épreuve très difficile. Du temps de Jésus comme à notre époque qui a tendance à prendre ses dirigeants parmi les enfants de dirigeants et laisser les enfants d'ouvriers dans les collèges techniques. Il est bien difficile de s'introduire dans un milieu qui n'est pas le sien. On parle de plafond de verre dans les entreprises : c'est la barrière hiérarchique invisible que certaines catégories de personnes, les femmes, les gens des îles ou d'Afrique, par exemple, ne peuvent pas franchir. Une société hiérarchisée où chacun doit rester à sa place. Et la famille, point d'ancrage pour beaucoup, peut devenir un frein en faisant perdurer la catégorie où l'on doit se tenir. Mettre de la distance devient alors nécessaire. La psychanalyste Julia Kristeva nous explique que l'exil est un moyen d'échapper à ces freins. A l'étranger, on n'est plus le fils ou la fille de tel quartier ou de telle famille mais la personne qui a un talent, un don, une compétence. La référence au pays d'origine remplace alors la référence à la famille. On est le génial français de la Silicon Valley et non plus le fils Dupont qui a raté polytechnique. Mais dans la famille Dupont, on pensera toujours combien c'est dommage que le fils ait raté polytechnique. On ne change pas facilement la vision que l'on a de l'autre. Mais le texte de l'évangile de Marc nous dit aussi quelque chose sur la foi et la réception d'une parole. Tout le monde connaît Jésus mais personne ne reconnaît Jésus comme prophète inspiré par Dieu. Il prêche à la synagogue. Les auditeurs reconnaissent sa sagesse presque malgré eux mais ils ne veulent pas le reconnaître comme ayant une parole inspirée. Ils comprennent mais ne croient pas. D'ailleurs pour un prédicateur c'est une réalité un peu troublante. Les auditeurs peuvent apprécier sa diction, son style, la construction ou l'érudition de sa prédication, mais est-ce que l'on est touché par cette parole ? C'est toujours un mystère que le prédicateur ne maîtrise pas. C'est pour cela qu'il y a une prière avant la prédication, pour que la parole (fragile et pétrie d'humanité) aille au fond du cœur de l'auditeur. Mais revenons à Nazareth. Les gens de Nazareth manquent de foi, ils sont séduits par le discours mais ça ne les touche pas au fond d'eux-mêmes. C'est pour cela que Jésus ne peut pas faire de miracles. Que fait-on quand personne n'écoute ? Jésus, lui, ne se fâche pas avec son village, il ne critique pas ses habitants, il s'étonne seulement de leur manque de foi, peut-être avec tristesse. Certains, dans cette situation, ont tendance à insister, à marteler leurs leçons, d'autres menacent des pires choses, l'enfer, d'autres enfin utilisent la violence, c'est hélas ce que nous voyons tous les jours : convertir par la violence. Jésus, lui, s'en va, il met de la distance et il continue son enseignement dans les villages autour. Il ne fait pas de coup de force il attend qu'on le reconnaisse comme le fils de Dieu et que cette reconnaissance vienne du cœur de l'homme. Je pense que la famille de Jésus l'a reconnu plus tard, au pied de la croix. Elle ne l'a pas reconnu de son vivant, comme membre de la famille, mais elle reconnaîtra le Christ. Et leur vie sera changée par cette reconnaissance, comme la vie des chrétiens est changée par cette re-connaissance, cette re-naissance. Je terminerai avec cette citation de Luther qui disait : *« il vaut mieux pour toi que le Christ vienne à toi par l'Évangile, car s'il entrait par cette porte, tu ne le reconnaîtrais pas »*. Voilà peut-être la réponse à tous ces pourquoi : Jésus est entré à Nazareth, par la porte de la synagogue, la porte de la maison commune et personne ne l'a reconnu. Puisse-t-on le reconnaître et l'accueillir en méditant ces paroles de la Bible. Alors peut-être donnera-t-il une autre dimension à nos histoires de famille. *Celui qui fait la volonté de mon père, dit Jésus, celui-là est mon frère, ma sœur, ma mère !* Libre à nous d'entrer dans cette fraternité ! Amen

Musique :

Mozart Missa brevis Michel Corboz. ERATO 2292-45724-2

MS : qu'il n'a pas été facile pour les contemporains de Jésus de le reconnaître comme le Messie ou le Christ ! Aujourd'hui pour ceux qui le reconnaissent comme tel, il n'est pas toujours évident de trouver les mots pour exprimer leur foi.

CC : reconnaître Jésus cela passe aussi par les mots : comment dire sa foi ? Les disciples disent leur foi simplement comme Pierre qui dit à Jésus « tu es le Christ ». Plus tard l'Eglise élaborera des

textes au cours des conciles œcuméniques. C'est-à-dire les premiers conciles où les représentants des églises de tous les pays sont présents pour élaborer les dogmes. Ces textes sont les symboles œcuméniques. Beaucoup connaissent le Symbole des apôtres. Puis avec la Réforme, les premiers protestants élaborent des confessions de foi où ils disent comment ils reconnaissent le Christ. Ce sont la Confession d'Augsbourg pour les luthériens et celle de la Rochelle inspirée par Calvin. Mais ce sont des textes savants et un peu longs. Chaque époque essaie de dire avec son vocabulaire comment elle reconnaît le Christ en quelques phrases que l'on peut dire au cours d'un culte. Ce sont les déclarations de foi. L'Église protestante unie est le résultat du mariage entre l'Église luthérienne et l'Église réformée de France. Il a donc fallu rédiger une déclaration de foi commune. Un texte provisoire initial est actuellement proposé dans les paroisses par le conseil national de l'Église protestante unie, pour un travail de relecture et de reformulation. Une synthèse de ces travaux de paroisses sera faite région par région et validée par les synodes régionaux, puis une synthèse de ces propositions régionales sera faite et approuvée au synode de Lille en mai 2017 pour devenir la déclaration de foi de l'Église protestante unie de France. C'est un exemple concret de notre fonctionnement d'Église, le mode presbytérien synodal.

MS : c'est en effet un exemple concret et très actuel de la préoccupation que peuvent avoir les églises à se réactualiser pour rester intelligibles dans le monde contemporain.

CC : je vous propose d'entendre la proposition initiale de ce texte, de la laisser résonner en nous, de la confronter à nos convictions.

1. En Jésus le Christ, Dieu se révèle comme Parole bouleversante et fondatrice. Il est pour nous source de liberté, sujet de joie. De son appel naît la foi, puissance de vie, qui donne à chacun une dignité nouvelle. Dieu rassemble dans une communion invisible toutes celles et tous ceux que son Esprit anime.

2. Pour entendre cette Parole vivante, l'Église protestante unie de France écoute le témoignage décisif des Écritures. Elle y puise sa certitude que, sans mérite de notre part, Dieu nous réconcilie sans cesse avec lui dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus le Christ. Ainsi justifiés et libérés, nous sommes appelés à vivre de cette liberté auprès des autres.

3. Qui témoigne de l'Évangile participe à la réconciliation du monde, œuvre de la grâce divine. Il rend visible l'amour de Dieu envers chaque être humain et sa sollicitude envers la création tout entière.

4. Prédication et sacrements offrent au croyant une nourriture pour son chemin. Par eux la Parole de Dieu résonne dans notre vie, retentit dans le monde. Elle nous ébranle, nous relève, nous engage. Elle brise les chaînes de l'injustice.

5. L'Église protestante unie de France reconnaît pleinement la foi chrétienne dans les Symboles œcuméniques, les Livres symboliques et les Confessions de foi de la Réforme. Elle reçoit la pluralité des expressions de la foi, vécue dans l'unité, comme signe de l'humanité de Dieu.

6. L'Église partage une vérité qu'elle ne possède pas, et qu'elle recherche avec passion. En Jésus le Christ, elle est ouverture au prochain et renvoie, bien au-delà de ses propres insuffisances, au don gratuit de Dieu, à la beauté de sa Parole : à la merveille de sa grâce.

MS : voici donc cette déclaration de foi de l'Église protestante Unie de France telle qu'elle est proposée à la réflexion de chacun de ses membres. Vous nous invitez Claire Chaumet à un temps de prière pour terminer cette émission.

CC : Entrons dans la prière. Ensemble, unis dans le même esprit, nous disons le **Notre Père** :
Notre Père qui es aux cieux Que ton nom soit sanctifié, Que ton règne vienne, Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous soumets pas à la tentation, Mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la Gloire. Pour les siècles des siècles. Amen.

Et nous nous séparons maintenant sous la bénédiction du Seigneur. Que le Dieu de toute grâce renouvelle en vous la force de l'espérance et qu'il vous accompagne jour après jour. Amen

Musique :

Spiritus. Passage to paradise, 1-2. (Gounod messe solennelle). EMI Classics 7243 5 6924123

MEDITATIONS RADIODIFFUSEES - France Culture le dimanche 8h30. **Texte de l'émission : 6 timbres** ou 4 €. **ABONNEMENTS** : envoi postal mens. : 47€ Hebdo. : 60€ Mail : 40€. **Fédération protestante de France** - Service Radio 47, rue de Clichy - 75009 - 01 44 53 47 17